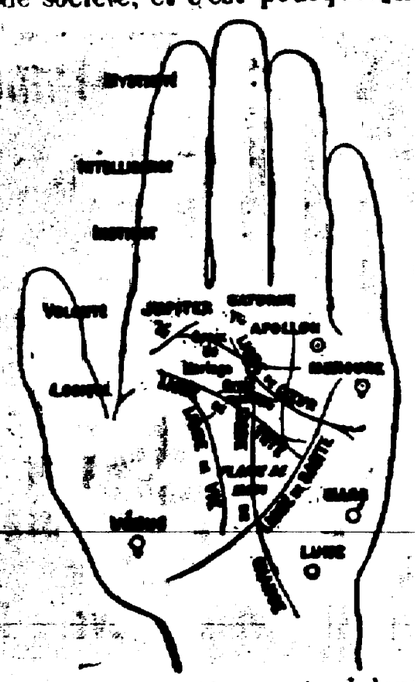
La Chiromancie

La chiromancie prétend prédire l'avenir d'après les lignes de la main Comme science, elle est infiniment problématique; mais c'est un passe-temps de société, et c'est pourquoi nous donnons ici une représentation des principales lignes de la main qui sont: ligne de *chance* ou *saturnienne*, tantôt bien nette et longue, ce qui signifierait harmonie, calme, uniformité; tantôt coupée et hachée, ce qui indique des déboires aussi bien que des succès extraordinaires; la ligne de *vie*: bien marquée, elle indique un bon tempérament; la ligne de *tête*, la ligne de *cœur*. Quand ces trois dernières se rencontrent, les chiromanciens prédisent gravement « mort violente ». Le pouce long est supposé indiquer la volonté; court, il annonce un instinctif ou impulsif. Doigts pointus: désordre. Doigts carrés: ordre, méthode. Doigts longs: tempérament artistique; courts: activité.



On peut s'amuser avec la chiromancie; mais y croire est une autre affaire. « La fortune de l'homme est le fruit de son caractère, » disait Emerson; le fruit de son cerveau et non de sa main. En tant que science, la chiromancie va avec l'astrologie.

SUITE REVUE.

que tous les rapports à celles de la betterave.

C'est cependant celle ci qui l'a emporté jusqu'à présent, même aux Etats-Unis.

On y compte, soit en Californie, soit dans le Michigan, soit dans d'autres Etats, 31 grandes usines, avec un capital de plus de $20,000,000 et les produits s'élèvent à plus de $7,000,000.

Il est tout naturel, qu'en Louisiane, où on produit le sucre de canne, on s'inquiète de la situation de cette industrie à Cuba.

L'île a pu produire dans le passé plus d'un million de tonnes. Dans les derniers temps la production a beaucoup baissé; mais elle se relève rapidement. Après être tombée au-dessous de 200,000 tonnes, elle a atteint, cette année, le chiffre de 300,000 tonnes, et les Cubains espèrent bientôt atteindre de nouveau l'ancien chiffre d'un million.

Voici quelques chiffres qui donnent une idée juste des importations de Cuba aux Etats-Unis:

Après s'être élevées, en 1890, à $1,041 075,621 livres, valant $35,420,594, et en 1894, à 2,127,502,319 livres, valant $63,147,745, les expéditions étaient tombées considérablement. Elles se sont relevées et elles étaient, en 1899, de 663,513 657 livres, valant $16,412,088, et en 1900, de 705,455,927 livres, valant $18,313,655.

Voici les chiffres du sucre brut produit en Allemagne, en Autriche, en Russie, en France, en Belgique, en Hollande, etc., durant la dix dernières années, le tout réduit en tonnes métriques:

1889 90 3 657.000, contre 5,450,000 en 1899 1900

La perspective pour la récolte du sucre en Louisiane est brillante. Le succès dépend cependant du temps.

On sait que pendant les mois d'avril, de mai et de juin, il y a eu une sécheresse qui a retardé la poussé de la canne.

Heureusement, nous avons eu depuis lors, des pluies très abondantes, qui ont ranimé la plante. Celle-ci regagne rapidement le temps perdu.

Si le temps actuel continue, et la saison est bonne, nous ferons, malgré tout, une excellente récolte.

Voici la liste des prix:

OPEN KETTLE.

1900-1901, de 3 3|16, le plus bas prix, à ~~~~.....
1899-1900, de 3 à 4 3|16, à 5 7|8.

CENTRIFUGES.

1900 1901; de 2 5|8 le plus bas à 5 7|8 le plus haut.
1899-1900, de 2 1|2 à 4 7|8.

MELASSES.

1900-1901, Open kettle, de 18 le plus bas à 35 le plus haut.—Centrifuges de 7 à 26, en 1900 1901 et de 22 à 44 en 1899-1900,

VINS ET LIQUEURS.

Les importations de vins et de liqueurs ont été excellentes cette année; mais elles tendent à baisser pour faire place aux vins de Californie qui sont en grande demande.

Les recettes de vins de Californie ont été aussi considérables que la saison dernière, mais les prix ont haussé par suite de la consolidation de toutes les grandes maisons, qui se sont rendues maîtresses du marché.

Quant au whiskey, il s'en est fait un abondant trafic.

Suivant les chiffres produits par M. L. J. Soner, collecteur du Revenu Intérieur de la Louisiane, les expéditions et les recettes ont amplement répondu à la demande.

Le prix moyen obtenu a été de $1.47 le gallon, pour un baril de 46 gallons.

Les brasseries locales avaient produits, le 30 juin 1900-1901, 222,463 1|2 barils, et en 1899-1900, 20,137.

Le nombre des brasseries était de 8 le 30 juin dernier.

QUINCAILLERIE POUR LES CAMPAGNES.

La quincaillerie a fait de bonnes affaires, cette année, quoique les grèves aient un peu entravé le commerce et les prix se sont maintenus.

On croit à une bonne récolte de sucre, de riz et de coton et la quincaillerie ne peut qu'en profiter.

Les ventes ont été considérables pendant l'année qui vient de s'écouler.

Les collections se sont faites facilement et l'on a expédié beaucoup d'articles à Porto Rico et dans l'Amérique Centrale.

Une nouvelle branche d'affaires vient de s'ouvrir pour la quincaillerie, la vente du gaz acetyline, qui remplace si avantageusement l'huile de nos lampes.

Les planteurs veulent s'en servir pour éclairer leurs moulins et leurs sucreries.

Cette nouvelle invention est sortie de la période d'essai; elle est entrée dans le commerce et elle va produire dans nos campagnes une bienheureuse révolution.

En somme, perspective de bonnes récoltes et grande demande de toute espèce d'articles de quincaillerie.

Telle est la situation, au commencement de l'année 1901 1902.

TISSUS.

Depuis la saison dernière il s'est fait beaucoup d'affaires dans le commerce des tissus et des articles de fantaisie pour hommes.

Les prix ont baissé cependant à cause des troubles qui règnent en Chine et sont un grand obstacle au commerce.

Il y a eu pourtant plus de ventes que l'an dernier, malgré la baisse des prix.

Les lainages, les flanelles ont été en grande demande.

Tous les articles de ce genre étaient auparavant fabriqués dans l'Est. Mais il s'est établi dans le Sud une grande quantité de fabriques nouvelles qui font une concurrence victorieuse à celles de l'Est.

Si la saison passée a été bonne pour le commerce des tissus, celle qui commence promet d'être meilleure encore, à cause de l'excellente perspective des récoltes du coton, du sucre et du riz.

Auparavant, le monopole de ce genre d'affaires appartenait à St-Louis et autres marchés du Nord, mais la Nouvelle-Orléans commence à y prendre une grande part.

Nos marchands de la campagne trouvent plus commode et plus profitable de venir ici faire leurs achats. On y comprend mieux leurs besoins.

Ajoutons que par suite des communications directes établies entre la Nouvelle-Orléans et l'Ile de Cuba, il y a là pour nous une chance nouvelle de faire d'excellentes affaires.

CHAPELLERIE.

L'an dernier, à pareille époque, tout annonçait que la saison serait bonne pour le commerce de la chapellerie.

Ces promesses se sont réalisées. Il s'est fait beaucoup d'affaires dans les chapeaux de tous les genres et de toutes les formes

Au printemps et en été, il y a eu une grande demande de coiffures Alpines et formes Fedora. Les Alpines en Panama et en paille fine ont fait rage.

La saison qui commence s'annonce bien. Les affaires du pays sont bonnes et tout fait espérer de nombreuses ventes de chapeaux de première qualité.

Le chapeau est dans la toilette l'article le plus en évidence. Aussi indique-t-il presque toujours l'état économique d'un pays.

Les meilleures qualités sont actuellement en grande demande, ce qui prouve que le pays prospère et que l'on ne se croit pas obligé de lésiner sur les objets de toilette; c'est dans le Sud surtout que l'on remarque cette amélioration dans les affaires de la chapellerie.

Les nuances perle et de fantaisie prédominent maintenant; il en sera de même durant la saison qui commence.

Après avoir fait usage de chapeaux mous, on revient aux chapeaux raides et à formes étroites; mais la vogue de Fedora se maintient.

DROGUES ET PRODUITS.

Il s'est produit un grand mouvement de hausse dans ce genre de produits, tels que la naphthaline, la quinine, la cocaïne, la morphine, l'huile de graine de lin, etc., mais après avoir atteint le plus haut degré, les prix ont graduellement baissé et sont rentrés dans les conditions normales. Les huiles essentielles ont subi les mêmes variations, ainsi que les acides citrique et tartrique.

La récolte de menthe a manqué. Aussi les prix ont ils haussé.

Telle est à peu près la situation sur le marché de la Nouvelle Orléans.

En fin de compte, la saison a été satisfaisante.

La demande est normale, et les collections se font facilement; les prix se maintiennent à un niveau convenable. Les expéditions se bornent à répondre aux besoins du commerce.

FOURNITURES DE MARINE.

A l'ouverture de la saison dernière, la térébenthine était de 34 à 34 1|4 cents le gallon, et l'on espérait que les prix remonteraient. Il n'en a rien été, la baisse a continué sur la térébenthine.

Quant à la résine, elle a haussé de 75c à $1, comme on s'y attendait, attendu que la récolte était faible.

Le résultat n'a pas répondu à ces espérances.

La saison a été peu satisfaisante pour le producteur. Il est question de convoquer un meeting pour discuter la situation, changer les prix du travail et des caisses pour la saison prochaine, et l'on craint que l'agitation qui règne parmi les travailleurs ne nuise aux affaires.

Voici l'état du stock et les prix à Savannah:

1901, résine, ...
térébenthine
1900, résine, 92,305; térébenthine, 19,525.

Prix à la Nouvelle-Orléans, en 1899: 1900, goudron, $2, à $2.25; tar, de $3.50 à $4; resine, 95 à $3 65.

Les recettes locales ont été pour 1900: Résine, 168,40 baril; térébenthine, 17 827; tar, 6616, contre 183,098; résine, ~~~~.....térébenthine, 22.954; tar 9 886 en 1961.

COTON.

A cette époque de l'année où l'on commence à se rendre compte de l'étendue et de la qualité de la récolte, tous les regards sont tournés vers le Sud. On veut savoir quelle est la perspective pour le coton. Plus que jamais la curiosité a été excitée, cette année, à ce sujet.

Mois par mois on a suivi les progrès de la récolte, au point de vue du rendement, de la qualité de la plante, de la superficie plantée, de l'état du marché, des facilités du transport et des conditions du travail.

Il est admis que le prix du coton dépendra beaucoup de la demande pour la consommation, ici et à l'étranger. De là, l'anxiété générale.

La récolte répondra-t-elle, oui ou non, aux besoins de la consommation? Telle est la question que l'on se pose, ici et ailleurs.

Chaque année on construit de nouvelles filatures, et l'on augmente le nombre des broches et des métiers. M. Hester a appelé l'attention du pays sur ce fait.

Il y a maintenant, au Sud, un total de 686 filatures.

C'est la Caroline du Nord, la Caroline du Sud et la Georgie qui tiennent la première place; la Louisiane ne vient qu'au neuvième rang.

Sur ces 686 filatures, il y a 6.467,709, broches et 157,212 métiers. La Louisiane ne compte que 11 filatures, 14 920 broches et 3.174 métiers.

En 1900, il a été établi 139 filatures nouvelles, ce qui en élève à 500 le nombre, lesquelles consomment 1.570 balles de coton, 158,070 de plus qu'en 1899.

C'est surtout l'an dernier que la Nouvelle-Orléans a démontré sa supériorité comme marché au coton. Aussi le Sud a-t-il les yeux fixés sur notre ville, qu'il considère comme la protectrice du fermier et du producteur contre le marché de New York qui voudrait manipuler les prix à son gré.

La Nouvelle-Orléans a reconquis, l'an dernier son ancienne suprématie; elle est redevenue la capitale du Roi Coton; elle a reçu plus de coton que depuis bien des années.

C'est un excellent marché central, qui a toujours, et sans difficulté, un ample approvisionnement, qui lui vient des villes de l'intérieur, ce qui met le vendeur à même de remplir les obligations qu'il a pu contracter pour l'avenir.

Le 1er mai, les recettes de coton à la Nouvelle-Orléans se sont élevées à 2,222,186 balles, une augmentation de 487,113 sur celles de l'an passé à la même époque.

A cette date, elle avait reçu 32,7 pour cent de tout le coton reçu dans nos ports, contre 27,3 pour cent l'an dernier, et 25,2 pour cent l'année précédente. Cela prouve que l'on apprécie plus que jamais les avantages qu'offre notre port et que nous avons décidément reconquis dans ce genre d'affaires le premier rang que nous occupions autrefois.

LIVERPOOL.

Prix des middlings américains réduits en pences par livre.

1899 1900, 3 7|8 le plus bas à 6 1|10 le plus haut, contre 3 à 3, 19.32 en 98-99.

PRODUITS DE LA GRAINE DE COTON.

La saison qui vient de se clore a été bonne. Les prix sont restés élevés, parce que les produits ont été très recherchés en Europe, spécialement au Danemarck et en France.

La demande a été également abondante en Allemagne et en Angleterre.

La récolte a été exceptionnellement abondante au Texas.

Ce qui a contribué le plus au maintien des prix; c'est que la qualité des produits était supérieure. On n'avait broyé que les graines de qualité inférieure.

Les prix des tourteaux ont varié de $22 à $24 50 la tonne.

La Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans a eu l'excellente idée d'établir des cotes particulières sur les produits de la graine de coton. Il en résultera dans les prix une uniformité qui manquait jusqu'ici.

Voici les cotes locales:

1900 1901, graine de coton, $10 à $17 la tonne
Tourteaux, pour l'exportation, $22. 25 à $24 50.
Huile brute, 25c à 32c le gallon; raffinée, 28 1|2c à 36 1|2c le gallon.
1899-1900, graine de coton, $8 50 à $15 la tonne; tourteaux, pour l'exportation, $20 à $24; huile brute, 11c à 32 1|2c le gallon; raffinée, 20c à 32 1|2c le gallon.

Huile, baril, 279.462 en 1900-1901, contre 126,917 en 1899 1900.
Tourteaux, 370,318 sacs; contre 1,113,143.
Mesl, 354,312.
Exportations étrangères, huile, 310,972 baril, contre 213,659.
Tourteaux, 838,792 sacs, contre 1,488,548.
Savon, 194 contre 639.
Exportations, cabotage:
Huile, 39227 barils en 1900-1901, contre 8,586.
~~Tourteaux, 16.750 en 1900-1901~~, contre 1,146.
Savon, 1.775 barils, contre 725 en 1899-1900.

PRODUITS DE LA LAITERIE.

Les transactions en fait de beurre et de fromage n'ont pas été aussi considérables au point de vue de la quantité, qu'on aurait pu le désirer, parce que les moyens de transport nous font un peu défaut; mais quand nous aurons dans notre port des steamers réfrigérants en nombre suffisant, nos affaires sous ce rapport augmenteront considérablement, surtout avec Cuba et avec l'Amérique Centrale.

Nos beurres de choix sont en grande demande depuis plusieurs années; il en a été de même, cette année, pour deux raisons: d'abord, parce que les prix ont été satisfaisants; puis parce que les produits des crémeries étaient en grande demande. Les beurres étaient très recherchés, cette saison.

~~Les recettes totales de beurre ont été~~ de 83,880 caisses pour 1900-1901, contre 101,223 en 1899-1900.

Voici la liste des prix:

Crémerie, 19c à 28c; laiterie, 11c à 18c.

Recettes de l'Ouest, en 1900 1901, 79,690 boîtes, contre 64,641 boîtes, en 1899 1900.

EXPORTATIONS DE PROVISIONS.

Du pays:

Bœuf salé, $35 212; bacon, $75,803; jambons, 106 666; porc, $100,833; saindoux, $816,864; beurre, $33,970; fromage, $12 528.

TEMPS ET RECOLTES.

La température pendant la semaine finissant le 12 août, a été au-dessous de la moyenne dans la Floride, la Georgie et la Caroline du Sud.

A Memphis, température normale. A San Antonio, Texas, il y a eu un excès de 4 degrés, et à la Nouvelle-Orléans, de 3 degrés.

Les pluies récentes ont fait grand bien et rendu la vie à la végétation.

Voici les termes du rapport en ce qui concerne la Louisiane:

Pluies abondantes dans le sud-est de l'Etat; sécheresse dans le nord-est.

On constate une bonne moyenne dans la récolte de la canne, qui pousse rapidement.

Amélioration dans le riz qui mûrit rapidement. La moisson est commencée. Le coton se comporte bien dans le sud-est et le long du fleuve.

Ailleurs, le besoin de pluie se fait sentir et l'on se plaint de la rouille, dans les paroisses centrales.

Quant au maïs, il est pauvre, excepté dans la partie sud de l'Etat. Celui qui a été semé de bonne heure pousse bien; la récolte sera bonne. Le maïs qui a été semé en dernier lieu s'est beaucoup amélioré.

AVOINE.

De 28 1|2 le boisseau, le prix le plus bas, à 32 le plus haut, en 1899-1900, contre 28 1|2 à 36 en 98 99.

SON, la tonne.

De 71 le plus bas à 92 1|2 le plus haut, en 1899-1900, contre 75 à 80, en 98-99.

FOIN, LA TONNE.

Choix, de 14.50 à 18.50, en 1899-1900, contre 13,50 à 16,50, en 98-99.

Prime, de 13 à 17, en 1899 1900, contre 12 à 15 en 98-89.

MAIS EN SACS. (Prix du boisseau)

Maïs blanc, en 1899-1900, de 43 le plus bas à 53 le plus haut, contre 40 à 46 1|2, le plus haut.

Maïs mêlé, de 42 à 52, contre 40 à 46 en 98 99.

Maïs jaune, en 1899-1900, de 44 à 53, contre 41 à 47, en 98 99.

EPAULES SALEES (Dry Salted),

La livre variant en 1899 1900, de 6 1|4 le prix le plus bas, à 7 5,8 le prix le plus élevé, contre 4 1|2 à 6 1|4, en 98 99.

JAMBONS ET SAINDOUX RAFFINE

Jambons, la livre, de 13 à 10, en 1899 1900 contre 8, en 98-99.

Saindoux—De 4 3|4 à 6 1|2 en 99-1900, contre 3 3|4 à 4 7|8 en 98-99.

PORC (MESS) PARE, EN BARILS.

1900-1901—$12 le plus bas prix, à $16, le plus élevé.
1899-1900—De $9,25 à $15.
1898-99—De $8,75 à $10,25.

BACON, LA LIVRE.

1900-1901—Epaules, 7 3|4 le plus bas prix à 8 1|4 le plus haut.
1899-1900—6 1|2 à 8 1|2.
1898-99—4 5|8 à 6 1|2.

PLATS COTES.

1900 1901—De 7 5,8, 9 1|4 à 9 3,4
1899 1900 6 1|4 à 8 3|4.
1898 99—5 3,4 à 6 3,4.

FARINE.

Fantaisie extra.

~~1900-1901, le plus bas, 3.35; le~~ plus haut 3 70.
1899-1900, le plus bas, 3 55; le plus haut, 4.35.

Patents.

1900 1901, 3.35. le plus bas; 3.70, le plus haut.
1899 1900, le plus bas, 3.75; le plus haut, 4.35.

MAIS.

Grain.

1900-1901, $2.15, plus bas; $2.70, plus haut.
1899 1900, $2.05, plus bas; $2 75, plus haut.

BLE.

L'approvisionnement total de blé dans les principales contrées du monde était, le 1er août de cette année, de 175,078,000, contre 175,685,000, à la même époque en 1900.

Aux Etats-Unis, y compris le Canada, il était de 81,826,000.

Au 1er juin, le total était évalué à 193 051,000, contre 143,583,000 en 1900.

Les sécheresses récentes diminueront considérablement les rendements.

La valeur de nos exportations de blé et de farine, pendant l'année a été d'environ $166,300,000.

TABAC.

Jamais il ne s'est fait autant d'affaires dans le commerce des tabacs que cette année, à la Nouvelle-Orléans.

On vend ici plus de tabac et plus de cigares que dans tout autre port du Sud.

Si cet accroissement continue, la Nouvelle-Orléans deviendra le principal marché pour toutes les espèces de tabacs.

Voici les chiffres.

1900—Tabacs, 283,785,191 livres; augmentation de 15,920,391 livres sur 1899.

Cigares, 534,666,814; augmentation de 522,008,136 sur 1899.

Petits cigares, 618,811,320; diminution de 25,952,720.

Cigarettes, 2,581,517,498, diminution de 140.003,678 sur 1899.

Tabac à priser, 13 616 329 livres; diminution de 4.669 206.

1901—Tabac manufacturé dans le district de la Louisiane:

Tabac, 147.587 livres.
Cigares, 7,691.200
Cigarettes, 6,993,900.

Il a été exporté, en 1901, 255,070,891 livres de tabac en feuilles, du pays, d'une valeur de $23,083,305; en y ajoutant la valeur des cigares et cigarettes, on arrive à la somme de $26,836,739.

Le total des importations des tabacs en feuilles n'a pas dépassé le chiffre de $10 220,358.

En y ajoutant les cigares, cigarettes, etc., on arrive au chiffre de $12,042,998.

CHEVAUX ET MULETS.

La saison a été bonne pour la vente des mulets de plantations de sucre et de coton. Il en a été de même pour les chevaux, surtout pour les chevaux d'exportation, spécialement pour l'exportation au Sud de l'Afrique.

Mulets de ville, de $175 à $210 en 1900-1901, contre $150 à $200, en 1899-1900.

Mulets à sucre; $150 à $190, en 1900-1001, contre $125 à $175 en 1899-1900.

Chevaux
Selle et harnais $150 à $250 en 1900-1901, contre $150 à $250 en 1899-1900.

Chevaux communs, $60 à $100 pour les deux années.

PEAUX.

La saison qui vient de finir a été assez satisfaisante. Les prix après être restés longtemps très bas, se sont relevés et il y aurait eu une grande amélioration dans la situation sans le fâcheux ouragan qui a détruit tant de récoltes, tant de pâturages, et forcé les éleveurs à conduire leurs troupeaux aux abattoirs de l'Ouest, ce qui a jeté sur le marché une grande quantité de peaux.

Devant cette affluence, les tanneurs se sont tenus sur la réserve, ce qui a occasionné une baisse inattendue, attendu que, d'un côté, le marché était très amplement approvisionné et que de l'autre côté, les ventes ne se faisaient pas. La gêne de l'acier et l'ordonnance du Conseil de ville sur les marchés privés ont aussi contribué à maintenir la baisse des prix.

La famine qui a eu lieu dans l'Inde n'est pas restée étrangère à cette baisse; les récoltes manquant, les consommateurs étaient obligés d'abattre les animaux pour se nourrir.

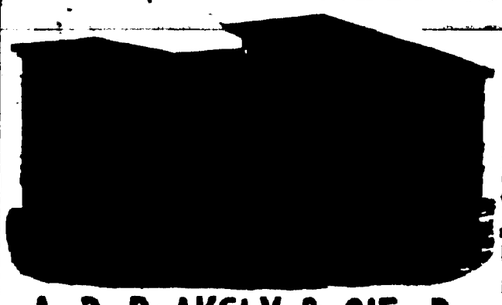
Voici les prix courants:

Les steers au-dessus de 70 livres, de 9 1|2 à 6 3|4; au-dessous de 70 livres, et les peaux de vache, de 5 à 6 1|4.

Peaux de la campagne, green salted, 6 à 7 1|2; dry salted, 9 à 11; dry flint, 11 à 13.

Suite 15me page

Nouvel Hôtel St-Charles.
À L'ÉPREUVE DU FEU.

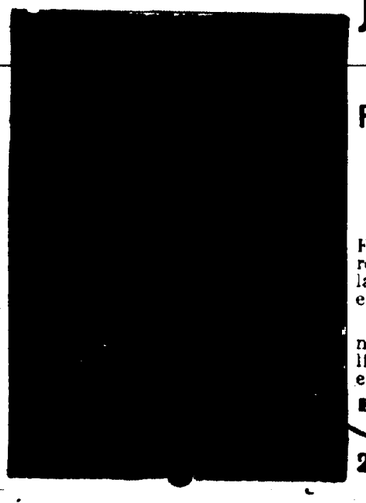


Un Hôtel Moderne de Première Ordre, tenu sur les plans Américain et Européen, à des Prix Modiques.
Sur demande, on peut s'entendre pour Mariages, Réceptions, Banquets et Soupers.
Bains Turcs, Russes, Romains et simples. Ouvert Jour et Nuit. Employés expérimentés.

A. R. BLAKELY & CIE, Propriétaires.
1er sept- 1f

McCLOSKEY FRERES,
412 à 426 Rue des Magasins. 437 à 441 Rue Poydras.
MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES EN GENERAL
—ET—
Négociants en Produits Agricoles,
Provisions, Farine, Blés, Gru, Graines, Sucre, Riz, Mélasse, Laiterie, Conserves.
IMPORTATEURS DIRECTS DE CAFÉ.
1er sept—1f

LA PLUS GRANDE MAISON DU SUD.
S. OTERI,
Importateur, Négociant et Emballeur de
FRUITS, NOIX et PRODUITS
402 à 408 Rue Fulton 403 à 409 Rue Sud Front.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
1er sept—1f



JOHN DAVID BURGHARDT,
Plombier et Ajusteur
d'Appareils à Gaz,
Plomberie, Gaz et Fournitures de Chauffage....
Fourneaux et Bouilloires, Appareils à Gaz, Statuettes et Candélabres réparés, redorés, rebronzés et oxydés.
Ne manquez pas de venir voir notre bel assortiment de Chandeliers, Calorifères d'eau instantanés et Baignoires.
Plomberie Sanitaire et Artistique une Spécialité.
214 rue Royale, près Douane.
Phone Cumberland, No 2923-21.
1er sept—1f

GEO. A. BOEHM,
BIJOUTIER.
VENTE EN GROS ET MANUFACTURE
Articles d'Opticien.
Vieux 50, nouveau No 204 rue de Chartres. Nouvelle-Orléans.
1er sept—1f

Hart Loan and Pledge Co., Ltd.,
ARGENT PRETÉ AUX TAUX LES PLUS BAS.
Marchés Avantageux dans les
DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUTERIE
204 RUE BARONNE, coin Commune, Nlle-Orléans.
1er sept—1f

Hôtel et Restaurant
DE LA LOUISIANE.
CUISINE FRANÇAISE.
LOUIS BEZAUDUN, Propriétaire,
717 - - - rue de la Douane - - - 717
PRES ROYALE.
1er sept—1f Nouvelle-Orléans, Lne.

WINFIELD GAUCHE & CIE.,
—Maintenant établis au—
No 332 de la rue du Camp,
—Marchand de—
Faience, Porcelaine, Verrerie et Lampes.
PRIX MODIQUES. PROMPTE LIVRAISON.
Les ordres reçus par la Poste seront remplis par eux personnellement.
1er sept - 1f

Aucune ANÉMIE
ne Résiste à l'
HÉMOGLOBINE
de Vve DESCHIENS
Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les Dents
VIN ◆ ÉLIXIR ◆ SIROP ◆ DRAGÉES
et HÉMOGLOBINE GRANULÉE
En raison des contrefaçons qui existent de l'HÉMOGLOBINE de Vve DESCHIENS expérimentée dans les hôpitaux depuis 1884, exiger sur chaque étiquette le nom bien exact de Vve DESCHIENS, la marque de fabrique ci-contre et la signature en rouge ARNAUD & Cie